

LEUZE-EN-HAINAUT

# Un nouveau défi pour Élisabeth Jamart

Depuis près de cinq ans, Élisabeth Jamart épaula le maire Christian Brotcorne. Elle est aussi devenue la première conseillère en mobilité.

● Pierre-Laurent CUVÉLIER

Elle est la nouvelle « Madame mobilité » de Leuze. Depuis peu, Élisabeth Jamart a ajouté une corde à son arc en décrochant le titre de conseillère en mobilité. Un poste qui n'existait pas au sein de l'administration communale, cette compétence étant jusque-là assumée par la zone de police Belœil-Leuze.

« Toutes les questions relatives à la mobilité étaient gérées par l'inspecteur Gérard Malrin. C'est lui qui m'a incitée à suivre la formation en 2016 pour lui succéder au moment de son départ à la retraite. Le chef de zone estimait par ailleurs que cette responsabilité incombait à notre commune. Cela tombait bien puisque c'était une matière qui m'intéressait », souligne M<sup>me</sup> Jamart.

Fort de cette nouvelle casquette, la collaboratrice du député-bourgmestre Christian Brotcorne s'est attelée à un fastidieux travail : établir un état des lieux de la mobilité sur le



Dans le cadre du futur plan de mobilité, M<sup>me</sup> Jamart a dressé un premier état des lieux de l'entité.

EdA - 30244634972

territoire leuzois. Comment ? En s'appuyant sur son ressenti personnel, bien sûr, mais aussi celui de la population. Et pour objectiver les choses, des réunions de travail ont permis de nourrir le débat. À travers la rédaction d'un pré-diagnostic, il s'agissait de jeter les bases du tout premier plan communal de mobilité que les autorités ont décidé de mettre en route.

« On ne le mesure pas toujours mais la mobilité est un domaine très large. On touche un peu à tout puisque cela englobe le stationnement, l'accessibilité, l'es-

pace de vie, l'urbanisme, l'aménagement du territoire, le logement...

Cela signifie que dans chaque prise de décision, il faut avoir une vue d'hélicoptère de la situation de terrain. C'est un vrai travail d'équipe, réalisé avec l'appui de la zone de police et en particulier avec l'inspectrice principale Letitia Betermier. »

À Leuze comme ailleurs, l'enjeu actuel réside sans aucun doute dans un meilleur partage de l'espace public face à l'omniprésence de la voiture : « Le projet de revitalisation de la Grand-Place par exemple est un bon compromis entre un nouvel espace à rénover et la nécessité de favoriser la cohabitation entre tous les usagers (cyclistes, piétons, automobilistes...) dans une logique d'intermodalité. »

En première ligne

Ses nouvelles attributions de conseillère en mobilité, Élisabeth Jamart les partage au quotidien avec bien d'autres missions qu'elle mène de front depuis près de cinq ans.

« Je joue un peu un rôle de lien entre les citoyens et le bourgmes-

tre. C'est un travail qui peut paraître ingrat vu de l'extérieur mais les citoyens qui nous interpellent sont souvent reconnaissants quand on essaie de les aider », nous dit la Leuzoise de 44 ans.

« Aucune journée ne se ressemble et c'est ça qui est enrichissant. Il y a évidemment tout l'aspect secretariat à gérer mais cela va bien au-delà. À côté de l'agenda, des appels téléphoniques et de l'accueil des citoyens, j'assure aussi le suivi des dossiers (Quartier nouveau, inondations, Grand-Place...) d'un point de vue administratif. »

Celle que l'on pourrait qualifier de bras droit de Christian Brotcorne contribue également à la rédaction du bulletin communal « Au Fil de Leuze », en collaboration avec Manuel Delporte. Une façon de renouer avec ses premières amours pour le journalisme.

« Ce qui est valorisant, c'est de sentir que ton chef, en l'occurrence le bourgmestre, te fait pleinement confiance. Il me laisse carte blanche dans mon travail », ponctue notre interlocutrice. ■

## De journaliste à collaboratrice

L'arrivée d'Élisabeth Jamart à l'hôtel de ville, le 2 janvier 2013, est liée à l'élection de Christian Brotcorne. Après avoir manié la plume pendant seize ans, cette ancienne journaliste de presse écrite cherchait à donner une nouvelle impulsion à sa carrière.

Sans savoir quelle allait être l'issue du scrutin d'octobre 2012, la Tournaisienne d'origine a été séduite par le projet de celui qui briguaît alors le mayoral, après une longue cure d'opposition. « En tant que journaliste, je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de côtoyer Christian Brotcorne, précise M<sup>me</sup> Jamart. Avant les élections, j'ai pu faire connaissance avec l'homme, ses valeurs, son humanité et cela m'a donné envie de relever le challenge. Pouvoir défendre ses dossiers en travaillant en osmose avec lui, ça a été mon moteur. »

Les élections de 2018 en ligne de mire, la question de l'avenir professionnel se pose pour la collaboratrice de Christian Brotcorne. Qu'advient-il si ce dernier doit céder le mayoral ?

« Comme cela se fait pour tous les collaborateurs de bourgmestres, je devrais alors retrouver une autre mission au sein de l'administration », conclut Élisabeth Jamart..

P.-I.C.

Venez vivre la féerie de Noël

## HALLE-AUX-DRAPS

GRAND-PLACE TOURNAI 2017

**ENTRÉE GRATUITE**

**34<sup>e</sup> MARCHÉ DE NOËL**  
8-9-10 DÉC.  
Déco - Cadeaux - Produits de bouche à petits prix !

**5<sup>e</sup> HALLE DE NOËL**  
DU 14 AU 23 DÉC.  
Nombreuses dégustations !  
SAUF 18 & 19 DÉC.

Parking couvert à 50 m !

Informations : 069/21.62.51.

## RUMES



EdA - 3024295939

## Noces de brillant des époux Lucien Wilfart-Thérèse Bastaert

Née à Hondshoote en France, le 21 février 1934, Thérèse avait dit à une de ses amies que jamais elle ne marierait un Belge. Et pourtant, le 30 août 1952, au sein de sa mairie natale, elle a quand même dit oui à Lucien, né le 25 juillet 1932 à Rumes. Il est donc bien Belge... et ce n'est pas tout puisqu'elle est même venue s'installer à Rumes. Lucien a exercé le métier de maçon ; il a travaillé durant une partie de sa carrière de l'autre côté de la frontière et c'est ainsi qu'il croisa Thérèse. Il a exercé son métier dès ses 14 ans et ce jusqu'à l'âge de 65 ans, dont 25 années en France. Thérèse travaillait comme ménagère. Leur amour a donné naissance à trois enfants : Jean-Luc, Chantal et Évelyne. À ce jour, ils chérissent dix petits-enfants, 12 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant.